Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

www.aide-eglise-en-detresse.ch
N° 6 · août/septembre 2022
Huit numéros par an

BULLETIN

75 ans 1947-2022 ACN

© Ismael Martínez Sánchez / ACN

Mission des laïcs au Brésil.

« Dans tous les baptisés, du premier au dernier, agit la force sanctificatrice de l'Esprit qui incite à évangéliser ».

Pape François,
lettre apostolique
« Evangelii Gaudium »

Chers amis,

Jésus lui-même a donné à son Église une mission très concrète, en réalité un commandement : « Allez proclamer : Le royaume des cieux est proche ! » (Mt 10, 7). Dans le baptême et la confirmation, le Saint-Esprit a été « répandu » dans nos cœurs afin que nous puissions être témoins de l'amour de Dieu dans un monde déchristianisé et, on peut même dire, païen. C'est non seulement dans l'au-delà, mais aussi dès ce monde, que tous les hommes sont censés être remplis de l'Esprit de Dieu et saisir le Royaume de Dieu. Le Saint-Esprit provoque au plus profond de l'âme de chaque être humain l'attente de la connaissance de la vérité sur Dieu et l'aspiration à être intimement uni à Lui.

L'Esprit Saint est donc la personne principale de la mission de l'Église. Sans Lui, la réalité du Royaume de Dieu nous serait restée inaccessible, et surtout, nous serions incapables de saisir la Bonne Nouvelle de la Croix. Seul le Saint-Esprit peut nous faire comprendre que la Croix est le plus haut degré de révélation de l'amour de Dieu, et que cet amour a le pouvoir de libérer chaque individu du péché, de le sauver de la mort éternelle et de le faire revenir dans la maison du Père. L'Esprit Saint nous donne la sagesse de la Croix, qui est la puissance de Dieu, et nous révèle le mystère de Dieu (cf. 1 Co 2, 1-5). Mais à quelle vitesse notre vie chrétienne peut-elle devenir complètement insensée, anémique et sans attrait, sans même que nous nous en rendions compte ? Le Patriarche Athénagoras de Constantinople (1948-72) a parlé, lors d'un sermon de Pentecôte, des conséquences de l'absence de l'Esprit Saint : « Sans l'Esprit Saint, Dieu est loin, le Christ reste dans le passé, l'Évangile est lettre morte, l'Église est une simple association, l'autorité une forme de gouvernement, la mission est propagande, la liturgie une invocation des esprits et la vie chrétienne une morale d'esclave ».

« Chacun de nous est une porte à travers laquelle le Saint Esprit peut aujourd'hui parvenir aux hommes ».

Chers amis, celui qui dirige vraiment sa vie selon l'Évangile et fait de la place à l'amour de Dieu en renonçant à son ego sera rempli de l'Esprit Saint. Prions avec Marie, afin que nous comprenions mieux notre mission d'évangélisation avec l'Esprit Saint. Sans l'Esprit de Dieu qui anime tout, le monde tombe dans le chaos. Mais chacun de nous est une porte à travers laquelle Il peut aujourd'hui parvenir aux hommes. Il voudrait nous éclairer de son feu, ainsi que l'a expérimenté Sainte Faustine : « Je suis tout feu, je brûle du désir de sauver les âmes. Je parcours en esprit le monde entier, et en particulier les pays les plus arriérés, pour sauver les âmes. J'ai compris spirituellement que tant d'âmes crient : "Donnez-nous Dieu !". Et dans les moments d'intimité avec Lui, il me semblait que le destin du monde entier dépendait de moi. Comme j'aimerais être prêtre ! Comme j'aimerais être missionnaire ! O Jésus, je sais que je peux être prêtre, missionnaire, apôtre et souffrir le martyre si je me consume d'amour pour toi ! ».

Je vous bénis avec gratitude

P. Martin M. Barta

Père Martin M. Barta
Assistant ecclésiastique

Grâce à notre aide, les lumières ne s'éteindront pas à Bethléem

Veillée pascale dans l'église Sainte-Catherine de Bethléem.

Le cantique du Frère Soleil de Saint François d'Assise, dans lequel Dieu est loué par Sa création, est mondialement connu.

Le Pape François a fait référence à ce chant de louange dans son encyclique sur l'environnement « Laudato si' ». Il y a appelé, entre autres, à une utilisation prudente des ressources qui nous sont données.

Les Franciscains qui, depuis le 13ème siècle, travaillent à Bethléem sur le lieu de naissance de Jésus, voudraient utiliser la lumière du soleil comme source d'énergie. D'une part, c'est bon pour l'environnement, et d'autre part, c'est moins coûteux. Cela a son importance, car depuis le début de la pandémie, seuls quelques pèlerins sont venus en **Terre Sainte**. Les revenus des Franciscains se sont donc effondrés. Dans le même temps, les prix de l'énergie augmentent fortement. Les coûts de l'électricité représentent désormais la plus importante charge financière du monastère et d'une paroisse dynamique qui comprend 1'655 familles catholiques palestiniennes.

Les Franciscains : « Que tout ce qui respire loue l'Éternel ! » (Ps 150)

Avec des panneaux solaires, les Franciscains pourraient économiser beaucoup d'argent. Même si, au début, l'équipement technique est coûteux, l'investissement est rentable en quelques années.

Nous avons donc promis CHF 174'600 – pour que les lumières ne s'éteignent pas bientôt dans les lieux saints.

Un lieu pour un nouveau départ

Le Guatemala est le théâtre de violence et de terreur depuis des décennies : 200'000 personnes ont été tuées et un million de personnes ont fui pendant la guerre civile sanglante qui a eu lieu de 1960 à 1996.

La paroisse Notre-Dame de Guadalupe dans la ville du même nom, dans le sud-ouest du pays, est devenue le lieu d'un nouveau départ pour beaucoup. D'anciens réfugiés, revenus du Mexique voisin, s'y sont installés.

Il leur est difficile de construire une nouvelle vie. Mais la foi leur donne de la force. Au départ, les messes se déroulaient sous les arbres. Ensuite, quelques planches et panneaux de bois ont été assemblés pour former une chapelle provisoire. Puis ils ont pu bâtir une véritable chapelle en unissant leurs forces, mais elle est rapidement devenue bien trop petite.

Guatemala : Les fidèles attendent, impatients, l'achèvement de leur église.

C'est au prix de grands sacrifices que les fidèles, qui appartiennent à sept différentes tribus indigènes, ont déjà pu recueillir un quart de l'argent nécessaire à la construction d'une plus grande église.

« C'est admirable, car ils ne sont pas riches, mais ils cultivent leurs petits champs dont le rendement est plus ou moins bon. Leurs revenus sont tout juste suffisants pour survivre », explique Mgr Pablo Vizcaino Prado, qui nous demande de l'aide. L'engagement des fidèles est la preuve qu'une église est leur souhait le plus ardent.

Nous souhaitons donc contribuer à hauteur de CHF 30'100 à la réalisation de ce rêve. Qui voudrait bien nous aider ?

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

Ils se lient d'amitié entre eux – et avec Jésus-Christ.

Aider les jeunes à chercher Dieu

Accompagner les jeunes à développer une relation personnelle avec Jésus-Christ – tel est l'objectif de la pastorale de la jeunesse, proposée par les Franciscains à Kretinga (Lituanie) depuis 1995.

Bien que la Lituanie soit le seul pays de l'ex-Union soviétique à majorité catholique, des générations de jeunes ont grandi sans instruction religieuse. Le vide spirituel est encore palpable aujourd'hui, et les parents eux-mêmes en savent souvent peu sur la foi. Mais la pastorale de la jeunesse des Franciscains veut y remédier.

Les camps d'été chrétiens et les cours du week-end, où les jeunes peuvent prier ensemble et poser leurs questions, constituent une partie importante de l'offre. Le programme porte sur des sujets tels que le sens de la vie, une imitation vivante du Christ, la connaissance de soi, la conception chrétienne du mariage, de la sexualité et de la famille, et encore bien d'autres questions. Il existe par ailleurs aussi des cours de formation continue pour les adultes responsables de la pastorale de la jeunesse, ainsi que pour les jeunes chefs de groupe. Des conférenciers, venant non seulement de Lituanie elle-même, mais aussi de l'étranger, sont invités afin d'élargir l'offre. Depuis le début de la pandémie, les événements en ligne sont également de plus en plus proposés, et continuent d'être très populaires.

Poser des questions, chercher les réponses : un atelier sur la foi à Kretinga.

Nous souhaiterions soutenir ce travail précieux à hauteur de CHF 7'600.

Les Bénédictines de Croatie se sont également demandé comment elles pouvaient prendre part à la nouvelle évangélisation.

Avec les Bénédictines, les médias modernes sont au service d'une vérité intemporelle.

La Mère abbesse Benedikta Halilović, Présidente de la Fédération de huit monastères bénédictins croates rassemblant 67 sœurs, déclare : *« Après plus de deux ans de tensions et de restrictions liées à la pandémie, nous nous attendons à ce que l'écran de fumée du coronavirus s'estompe lentement et nous, en tant qu'Église, à devoir agir plus que jamais pour contrer les conséquences de ce fardeau psychologique ».*

Pour cela, les sœurs peuvent compter sur un véritable « trésor » : La spiritualité bénédictine est depuis près de 1'500 ans une source d'inspiration intarissable non seulement pour la vie religieuse, mais aussi pour la vie de foi des laïcs. Chercher Dieu, écouter Sa Parole et façonner sa vie par la prière et le travail sont quelques-uns des conseils de base, simples et pratiques, de Saint Benoît de Nursie.

Les sœurs voudraient produire du matériel en croate pour faire connaître cette spiritualité saine et profonde aux jeunes de leur pays. Elles voudraient aussi avoir recours aux médias numériques, dont l'importance a fortement augmenté pendant la pandémie.

Pour cela, elles ont besoin de CHF 10'000. Peuvent-elles compter sur votre aide ?

© Ismael Martínez Sánchez / ACN

Préserver les racines

Arali: Le Père Zurab examine l'état de son ancien presbytère.

Les prêtres ont été bannis et tués, les églises fermées. Mais la foi de nombreux catholiques géorgiens était inébranlable. Dans le village d'Arali, les fidèles se rassemblaient en secret dans une ancienne chapelle afin de prier pour être libérés de l'horrible oppression religieuse du régime soviétique. Le village n'a donc jamais cessé de prier.

© Ismael Martínez Sánchez / ACN

Lors de sa première messe, le Père Beqa bénit la nouvelle génération de catholiques.

La nuit précédant la confiscation de leur église par les communistes et sa transformation en silo à grain, les fidèles s'y sont introduits et ont sauvé ce qui pouvait l'être. Depuis sa restitution et sa complète rénovation en 2012, les statues de saints originales et la croix sont de retour à leur place d'origine.

La prière a porté ses fruits. Aujourd'hui, Arali est le village qui compte le plus de vocations sacerdotales du pays. C'est d'ici que vient aussi le Père Beqa Chilingarashvili, qui nous avait autorisés à assister à son ordination sacerdotale en tant que représentants de l'«Aide à l'Église en Détresse». Mais son père spirituel, le Père Zurab Kakachishvili, premier prêtre catholique autochtone après la chute du communisme en Géorgie, vient également d'ici.

Le village d'Arali se situe à l'extrême sud de la Géorgie, non loin de la frontière turque, où vivent la majorité des catholiques du pays – et ce depuis des siècles. Les gens sont pauvres, mais presque tout le monde a un lopin de terre pour subvenir à ses besoins. Néanmoins, de nombreux jeunes migrent vers des villes comme Akhaltsikhé et Tbilissi après avoir obtenu leur diplôme, compte tenu du manque de perspectives professionnelles.

À Arali, il ne reste plus aujourd'hui qu'environ 70% de catholiques parmi les quatre mille habitants de ce village autrefois entièrement catholique. En raison des mariages mixtes interconfessionnels, l'Église orthodoxe a désormais aussi son couvent et son presbytère. Malheureusement, la relation entre les confessions n'est pas exempte de tensions.

Avec son plus vieux confrère, le missionnaire polonais Andrzej Graczyk, le Père Beqa ne veut pas rester les bras croisés alors que les catholiques disparaissent progressivement d'Arali, de la ville voisine d'Ude et de cinq petits villages de la région, dont ils ont la charge conjointe. Ils veulent empêcher cela, et c'est aussi ce que les fidèles réclament. En plus des messes, auxquelles assistent de nombreux fidèles, et des diverses activités sociales de la paroisse, le Père Beqa fait un effort touchant pour s'occuper des quelque 45 jeunes de sa paroisse et les rassemble régulièrement pour diverses activités. Mais les locaux dont il dispose pour cela sont délabrés et ne peuvent pas être chauffés en hiver, sachant qu'il peut faire jusqu'à -20°C à Arali ! Lors de notre visite en octobre dernier, nous n'étions pas rassurés en montant les escaliers délabrés de la maison.

Mgr Giuseppe Pasotto, l'évêque local, soutient entièrement ses prêtres et nous a demandé des fonds pour construire une maison modeste mais fonctionnelle avec deux appartements pour les prêtres, un bureau paroissial, des salles communes et une grande salle pour les jeunes.

Nous avons pu constater le merveilleux travail de l'Église catholique de Géorgie et avons volontiers promis CHF 140'400. Voulez-vous nous aider à faire en sorte que la vie ecclésiale continue à Arali et que les vocations ne se tarissent pas ?

Votre don profitera à ce projet ou bien à un autre identique et permettra de continuer notre travail dans le domaine de la pastorale.

« Nous voulons Dieu ! »

La nouvelle ville ouvrière de Nowa Huta, fondée en 1949 par les communistes polonais autour d'une usine sidérurgique, était censée devenir une « ville sans Dieu ». Prévue pour 200 000 habitants, elle devait avoir des bars et des cinémas, mais pas d'église. Mais les choses se sont passées différemment...

Les travailleurs avaient quitté les zones rurales et avaient été arrachés à l'environnement catholique de leur enfance. Dès le milieu des années 1950, les habitants de Nowa Huta ont finalement osé manifester : ils réclamaient une église ! Quelques ouvriers ont érigé une croix. Des milliers, puis des dizaines de milliers de personnes se sont rassemblées. Le 27 avril 1969, la situation s'est aggravée : les communistes ont incité des travailleurs ivres à démolir la croix. Des femmes qui priaient jour et nuit devant cette croix se sont interposées pour la protéger. Des cris ont éclaté, les hommes se sont précipités pour aider, ça a tourné à l'émeute. Des véhicules de l'armée sont arrivés, la ville a été bouclée, des coups de feu ont été tirés, causant des centaines de blessés et même des morts. Mais les gens n'ont pas cessé de chanter : « My chcemy Boga – Nous voulons Dieu ! ».

Les fidèles étaient soutenus par l'évêque auxiliaire de Cracovie de l'époque, Mgr Karol Wojtyła, qui allait plus tard entrer dans l'histoire de l'Église en tant que Pape Jean-Paul II. Dès 1965, Karol Wojtyła et le Père Józef Gorzelany, qui célébrait les messes à Nowa Huta en plein air, même quand il faisait un froid glacial, avaient été reçus par le Pape Paul VI. Le Saint-Père ordonna qu'on lui apporte une pierre du tombeau de l'apôtre Pierre, et après l'avoir bénie, il dit : « Emportez cette pierre avec vous en Pologne pour construire une église à Nowa Huta ». Le chemin à parcourir allait encore être long. Mais malgré le harcèlement des autorités, il a été possible de construire cette église, grâce à l'aide des milliers de bénévoles qui y ont travaillé après la fin de leur temps de travail normal, et grâce au soutien de l'«Aide à l'Église en Détresse», à hauteur de plus de 250'000 dollars. Le 15 mai 1977, Karol Wojtyła – devenu entretemps cardinal et archevêque de Cracovie – consacrait cette église en présence de 70'000 fidèles.

Consécration de l'église de Nowa Huta – également connue sous le nom de « l'Arche du Seigneur ».

En de nombreux endroits du monde, les fidèles n'ont cependant toujours pas d'église où ils puissent adorer Dieu, soit parce que les paroisses sont trop pauvres pour collecter les fonds nécessaires, soit parce que les lieux de culte ont été détruits par une guerre ou une catastrophe – comme en Irak, en Syrie, au Liban ou en Ukraine. L'«Aide à l'Église en Détresse» aide dans le monde entier à construire ou à reconstruire des églises, des monastères et d'autres édifices religieux.

Pour que des églises puissent être construites là où les paroissiens n'ont pas encore de lieu pour adorer Dieu, nous avons de nouveau besoin de votre aide.

« Grâce à vous, nous pouvons recevoir la communion tous les dimanches ».

Pour les fidèles de Netia-Natete (**Mozambique**), la destruction de leur chapelle par une tempête en 2020 a été un coup dur. Mais ils remercient aujourd'hui tous les bienfaiteurs qui ont rendu la reconstruction possible en faisant don de CHF 10'000 :
« Notre gratitude est immense. Maintenant, nous pouvons à nouveau adorer Dieu dans notre chapelle, entendre Sa Parole et témoigner ensemble de notre foi. Grâce à cette aide, la peine de devoir prier sous les arbres appartient désormais au passé, et nous pouvons recevoir la communion tous les dimanches. Pour montrer que nous apprécions votre sacrifice, nous prendrons bien soin de cette chapelle. Nous promettons de prier pour chacun de vous. Merci beaucoup à tous, et que Dieu vous le rende ! ».

Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

Par le cœur et la prière
Dans la prière, nous sommes liés aux intentions de l'«Aide à l'Église en Détresse». Actuellement, surtout pour l'Ukraine. Le témoignage de foi, parfois jusqu'au sang, que donnent les chrétiens persécutés du monde entier, est incroyable. Ces témoignages nous sont d'une grande aide pour rester en contact, par le cœur et la prière, avec ces chrétiens persécutés.
Une bienfaitrice d'Allemagne

La messe est le plus grand des cadeaux
Je vous demande de publier ma lettre dans le Bulletin *pour encourager les gens à célébrer des messes pour les autres. Comme je crois fermement que la messe est le plus grand cadeau que nous puissions offrir à quelqu'un, qu'il soit mort ou vivant, je demande souvent la célébration de messes pour des membres de ma famille, des amis, des étrangers ou certaines causes. Les offrandes de messe aident les prêtres, les missions et les pauvres.*
Une bienfaitrice des USA

Garder l'œil ouvert
Heureusement que nous avons l'«Aide à l'Église en Détresse» ! Elle reste attentive aux personnes les plus nécessiteuses et vulnérables, et garde l'œil ouvert là où la détresse est maximale. Nous avons besoin de vous. Mais ce sont surtout les nécessiteux et les pauvres qui ont besoin de vous.
Une religieuse d'Australie

Sentiment de paix
J'ai reçu ce matin un courrier de vous, et j'ai lu votre Bulletin *l'après-midi. Je voudrais vous faire savoir que j'ai ressenti de la paix en le lisant. Merci de me donner ce sentiment de paix intérieure, parce que je sais que la paix est offerte à qui aide son prochain. Je voudrais faire un don, petit mais sincère, pour aider nos frères et sœurs qui souffrent dans différents pays, et j'aimerais continuer de recevoir votre* Bulletin.
Un bienfaiteur du Brésil

Thomas Heine-Geldern,
Président du Conseil exécutif

Chers amis !

Vous serez peut-être surpris que près de trente % de nos dépenses annuelles soient encore consacrées à des projets de construction. Cela tient d'une part au fait – très réjouissant – que l'Église se développe dans de nombreux pays, et a un besoin urgent de nouvelles structures. D'autre part, nous devons également aider là où les institutions ecclésiastiques sont sournoisement détruites par la guerre ou les persécutions.
Grâce à votre générosité, l'«Aide à l'Église en Détresse» est prête à atténuer les dégâts matériels causés à l'Église en Ukraine, dès que cette terrible guerre se sera arrêtée.
Nous sommes tous conscients du fait que des bâtiments ne tiennent debout que si leurs fondations et la qualité de leur construction sont assurées. Mais dans le cas de nos structures ecclésiastiques, la condition préalable la plus importante pour leur durabilité est que leurs fondations soient profondément ancrées dans la foi et la spiritualité des personnes qui les utilisent. C'est pourquoi il est si important, pour le succès de notre mission, que votre don matériel soit toujours associé à une prière pour nos partenaires de projets. Enfin, l'aide à la construction va aussi toujours de pair avec notre soutien mondial à la formation des prêtres, des religieux et des catéchistes, pour assurer les bases.

Merci de poursuivre cette tradition fructueuse qui a fait ses preuves !

Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not
Aid to the Church in Need
ACN SUISSE LIECHTENSTEIN

Merci de transmettre le Bulletin à vos amis, aux personnes intéressées ou à votre paroisse, après lecture.

Aide à l'Église en Détresse (ACN)
Bureau national :
Cysatstrasse 6
6004 Lucerne
T 041 410 46 70
Antenne romande :
Ruelle de la Cure 1
1893 Muraz VS
T 024 471 12 22
mail@aide-eglise-en-detresse.ch
www.aide-eglise-en-detresse.ch

Compte postal 60-17700-3
IBAN: CH47 0900 0000 6001 7700 3

Rédaction :
ACN International, D-61452 Königstein
Typo mention :
Editeur Kirche in Not (ACN),
Cysatstrasse 6, CH-6004 Lucerne –
Imprimé en Suisse – ISSN 0252-2519 –
De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – Circulaire –
huit numéros par an –
cotisation CHF 10.-